

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Midi-Pyrénées | 1989

Niaux

Grotte de Niaux



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10661>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

« Niaux », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Midi-Pyrénées, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/10661>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Niaux

Grotte de Niaux

Identifiant de l'opération archéologique :

Date de l'opération : 1989 - 1991 (RE)

Inventeur(s) : Menu Michel

Depuis 1989, une équipe du laboratoire de recherche des musées de France (LRMF) dirigée par Michel Menu et Philippe Walter, en collaboration avec les préhistoriens concernés, a repris l'étude des peintures paléolithiques ariégeoises. Ce travail qui trouve son origine dans l'analyse des objets colorés, art mobilier et outils, de la *grotte de La Vache* à Alliat (Buisson *et al.*, 1989a ; Buisson *et al.*, 1989b), était initialement centré sur l'étude comparative des peintures réalisées sur support mobilier avec ceux de l'art pariétal régional.

La problématique est la suivante :

- 1 - observation macrophotographique *in situ* afin de décrire précisément le mode de dépôt des peintures ;
- 2 - microprélèvements pour identification des pigments et recherche d'éventuels liants organiques ;
- 3 - microprélèvements pour tentative de datation ¹⁴C par spectrométrie de masse (H. Valladas, CEA, Gif-sur-Yvette) ou selon un autre protocole mis au point par W. Rowe (Texas A&M. University, USA). L'ensemble de la démarche est suffisamment maîtrisé pour qu'apparaisse, en corollaire, la limite d'interprétation des différentes analyses.

Les peintures du *Salon noir*, de plusieurs galeries profondes ainsi que celles du *réseau Clastres* ont fait l'objet de soixante-cinq prélèvements lors de trois missions effectuées en 1989, complétés l'année suivante par dix nouveaux échantillons lors d'une ultime campagne sous la conduite de Jean Clottes.

Les résultats ont fait l'objet de plusieurs contributions : Clottes *et al.*, 1989 ; Clottes *et al.*, 1990a ; Clottes *et al.*, 1990b ; Menu *et al.*, 1993.

Les peintures rouges et noires sont issues de plusieurs modes de préparation : le pigment noir a tantôt été obtenu avec du manganèse, tantôt avec du charbon de bois, parfois avec

un mélange des deux. Le pigment rouge correspond systématiquement à de l'hématite. Trois types principaux de charge ont été relevés: la biotite, le feldspath potassique et le talc. Ces minéraux, ainsi que les colorants, existent en Ariège, notamment dans la vallée du Vicdessos, c'est-à-dire dans un environnement proche des sites étudiés.

Ces trois types de recettes, avec leur charge différente (recette F, feldspath potassique ; recette B, feldspath potassique + biotite et recette T, talc), se retrouvent dans Niaux. La « recette B » domine dans la *galerie d'Entrée* et au *Salon noir* : elle est exclusive pour le panneau VI, présente sur le panneau V («humain» du *Cul-de-Four*), pour la flèche rouge du Bison (panneau IV) ainsi que pour les claviformes et points de l'extrémité gauche du *Salon noir*. Excepté les deux petits chevaux du *Cul-de-four* (« recette T »), le cervidé associé à une tête de cheval (« recette F ») et un bison trop délavé pour être interprété, il a pu être montré que toutes les peintures du *Salon noir* accessibles à l'observation ont fait l'objet d'un dessin préparatoire, réalisé avec un morceau de résineux brûlé (crayon ?) et ce, à la différence de celles des *Galeries profondes*.

La *galerie Cartailhac* et la *galerie des Marbres* sont au contraire dominées par la « recette F » qui est celle reconnue dans plusieurs gisements à peintures sur support mobilier datés du Magdalénien moyen (Enlène, Le Mas-d'Azil). Par ailleurs, le principal mélange utilisé au *Salon noir* (recette B) a son équivalent exact sur des objets mobiliers de la grotte voisine de *La Vache*, datée du Magdalénien final, ce qui signifierait, si l'emploi de telles « recettes » possédait une valeur chronologique, un rajeunissement d'environ un millénaire pour sa réalisation. Ces différents constats autorisent à revoir la chronologie relative des décorations pariétales de Niaux en les regroupant en deux principaux ensembles : l'un serait centrés sur le Magdalénien moyen, 15000 BP - 12500 BP (recette F), l'autre sur le Magdalénien récent, 13000 BP - 11000 BP (recette B).

Peu de temps après la parution de ces articles, deux datations ¹⁴C obtenues « directement » à partir des microcharbons prélevés sur le bison (panneau VI) du *Salon noir* confirmaient cette hypothèse : 12890 BP ± 160 BP (GifA 91319) et 12440 BP ± 190 BP (GifA 91173) : Valladas *et al.*, 1992.

Un cas unique a pu être mis en évidence pour la fissure badigeonnée de rouge de la *galerie des Marbres* : il s'agit d'hématite pure, peinture qui est en outre constellée de traces de doigts et associée à des initiales modernes. Le cumul de tels paramètres incline les auteurs à poser le problème de l'authenticité de cet ensemble troublant, qui d'ailleurs, ne fut jamais signalé avant 1973.

INDEX

Index chronologique : Paléolithique supérieur

peuple Magdalénien moyen, Magdalénien supérieur

Index géographique : Midi-Pyrénées, Ariège (09), Niaux

operation Relevé d'art rupestre (RE)